

Cerque et desur dans des écrits de scripteurs peu instruits de la Haute-Normandie aux XVII^e et XVIII^e siècles et la variation diamésique

Section 9 : « Rapports entre langue écrite et langue parlée »

Par MYRIAM BERGERON-MAGUIRE

La rareté des sources pour l'étude de la langue orale populaire des époques anciennes est à l'origine, depuis les débuts de l'histoire linguistique, de la méconnaissance de ce vaste secteur de la langue. L'objectif de cette communication est à la fois d'analyser deux particularismes du français populaire à Rouen aux XVII^e et XVIII^e siècles et de déterminer lesquels des textes de scripteurs peu instruits, de ceux de l'immédiat communicatif ou de la distance communicative, sont à même de nous instruire sur la variation diatopique et diastratique du français en Haute-Normandie aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les exemples qui nous serviront sont des textes que nous avons retenus pour le corpus d'étude de notre thèse « Le français populaire en Normandie aux XVII^e et XVIII^e siècles, étudié à partir de correspondances, d'archives familiales et de procès-verbaux. Contrôle et comparaison avec la description donnée par le FEW » réalisée au FEW à Nancy.

Dans un premier temps, nous analyserons les particularismes *cerque*, attesté dans un reçu de travaux de couture, rédigé par Anne Cocqueret, une femme de la classe populaire de Rouen ayant vécu au XVII^e siècle, et *desur*, qui apparaît dans un manuscrit anonyme du XVIII^e siècle intitulé « Remède pour un cheval qui a un tour de rain ». Les analyses étudieront la variation diachronique, diatopique et diastratique en français des deux formes retenues.

Dans un second temps, nous définirons le « relief conceptionnel » des manuscrits d'après les valeurs paramétriques qui caractérisent le comportement communicatif des interlocuteurs par rapport aux déterminants situationnels et contextuels de Koch & Oesterreicher (2001 :586), afin de les situer dans le continuum qui va du pôle de l'immédiat communicatif à celui de la distance communicative. Nous nous interrogerons ensuite sur le degré de privauté des manuscrits étudiés et sur l'affirmation suivante : s'« [i]l n' [est] pas raisonnable de mettre en doute l'existence d'une langue de l'immédiat dans les classes supérieures et parmi les personnes ayant un haut degré de formation scolaire [...], il est également certain que la langue des textes privés des classes sociales inférieures est plus proche du pôle de l'immédiat que celle des membres de la 'bonne société'. » (Ernst 2010 :56).

Au terme de notre communication, nous verrons que, à condition d'accepter que ces manuscrits soient représentatifs du français populaire oral (ils ne le sont évidemment que partiellement, comme tout corpus réduit), ce ne sont pas uniquement les textes qui appartiennent à l'immédiat communicatif graphique qui sont à même de nous renseigner sur l'histoire du français oral populaire. En effet, la conclusion que nous tirerons à partir des analyses linguistiques internes de nos exemples est que les textes de la distance communicative nous informent également sur la présence et la répartition dans l'architecture linguistique du français des formes qui ressortissent pour l'essentiel à l'immédiat communicatif des époques anciennes.

Références bibliographiques

BRASSEUR, Patrice, 1980-2011. *Atlas linguistique et ethnographique normand*, Paris, CNRS, vol. I-III ; Caen, Office universitaire d'études normandes, Presses universitaires de Caen, vol. IV.

DULONG, Gaston / DULONG, Bergeron, 1980. *Le parler populaire du Québec et de ses régions voisines. Atlas linguistique de l'Est du Canada*, Gouvernement du Québec, Ministère des Communications en coproduction avec l'Office de la langue française, 10 vol.

ERNST, Gerhard, 2010. « Textes privés des XVII^e et XVIII^e siècles : problèmes et chances d'une édition », dans *Linguistica*, 50, 55-68.

Fichier lexical informatisé du Trésor de la Langue Française au Québec (TLFQ). www.tlfq.ulaval.ca/fichier/

Frantext = base textuelle de l'ATILF (Analyse et traitement informatique de la langue française). <http://www.frantext.fr/>

FURET, François / OZOUF, Jacques, 1977. *Lire et écrire ; l'alphabétisation des Français de Calvin à Jules Ferry*, Paris, Minuit.

Index lexicologique québécois, fichier métalexical informatisé du Trésor de la Langue Française au Québec (TLFQ). www.tlfq.ulaval.ca/ilq/

KOCH, Peter / OESTERREICHER, Wulf, 2001. « Gesprochene Sprache und geschriebene Sprache. Langage parlé et langage écrit », G. Holtus, M. Metzeltin & C. Schmitt (red.), *Lexicon der romanistischen Linguistik*, Vol. I, 2. Tübingen: Max Niemeyer Verlag, 584-627.

KOCH, Peter / OESTERREICHER, Wulf, 2008. « Comparaison historique de l'architecture des langues romanes / Die Architektur romanischer Sprachen im historischen Vergleich », dans Ernst, G. / Glebbgen, M.-D. / Schmitt, C. / Schweickard, W. (Hrsg.), *Romanische Sprachgeschichte. Ein internationales Handbuch zur Geschichte der romanischen Sprachen/ Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*. 3 t., Berlin/New York: de Gruyter (Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft, 23), III, 2575-2610.

LAVOIE, Thomas / BERGERON, Gaston / COTE, Michelle, 1985. *Les parlers français de Charlevoix, du Saguenay, du Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord*, Gouvernement du Québec, Office de la langue française – Les Publications du Québec, 5 vol.

MASSIGNON, Geneviève, 1962. *Les parlers français d'Acadie. Enquête linguistique*, Paris, Klincksieck, 2 vol.

Société du Parler français au Canada, 1930. *Glossaire du parler français au Canada*, Québec, L'Action sociale.

VALDMAN, Albert / ROTTET, Kevin J., 2010. *Dictionary of Louisiana French: as spoken in Cajun, Creole, and American Indian communities*, Jackson, University Press of Mississippi.

WARTBURG, Walther von, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, Bonn, Klopp, 1928 ; Leipzig-Berlin, Teubner, 1934 et 1940 ; Basel, Helbing & Lichtenhahn, 1946–1952 ; Basel, Zbinden, 1955–2002. 25 v.